

disent-ils pas en termes assez clairs ce qu'ils ont droit à attendre de nous ? Franchement, n'ont-ils pas gagné leurs éperons, et méritent-ils d'être maintenant renvoyés à *la femme à barbe* ?...

Si en plaidant une telle cause, je trouve immédiatement derrière moi de tels clients, mon argumentation n'en aura que plus de force sans doute ; mais ce n'est pas pour eux cependant que j'avais pris la parole. A Lyon, autant et plus que dans toute grande ville, il existe une classe digne de tout hommage et de tout intérêt, classe nombreuse quoique d'élite, dont les goûts et les habitudes, en matière d'art, sont d'une délicatesse singulièrement embarrassante pour quiconque a mission de les satisfaire. Un peu systématiquement peut-être mais très-obstinément, cette classe a depuis longtemps pris l'usage de séparer entièrement les choses théâtrales des choses musicales. Habitée à l'audition recueillie d'œuvres magistrales, elle concentre là ses jouissances ; se contente d'entendre cette musique interprétée par des instrumentistes de choix qu'elle peut appeler dans ses salons. Elle persiste dans cet enthousiasme exclusif un peu comme on se voue au culte d'une puissance déchuë qui, pour un noble cœur, garde d'autant plus de prestige qu'elle l'a perdu aux yeux de la foule. Retranchés dans leur dilettantisme quelque peu rétrospectif quoique si bien justifié, ils ne connaissent, ils ne veulent entendre raconter de nos représentations théâtrales que leurs vulgarités scéniques, leurs éclats vocaux, leurs remplissages interminables, leur trop réelle uniformité, et se tiennent résolument en dehors de ce bruit monotone.

Les représentations de *l'Africaine* ayant été une sorte de concession de la part de nos aristocratiques boudeurs, voyons s'il n'y aurait pas moyen d'amener une entente durable, de transformer en paix définitive cette première transaction dont l'honneur, après le génie de Meyerbeer, revient sans doute au talent éminemment patricien de M^{me} Meillet ?... Je le crois, je l'affirme, et voici, dans l'intérêt de tous, dans l'intérêt de l'art avant tout, ce que je propose :

Une fois par semaine, à jour fixe, que notre Grand-Théâtre se consacre à l'exécution d'œuvres classiques.